L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 75 rue de Chartres
NOUVELLE-ORLÉANS.
MARDI 16 AOUT 1892.

OFFICIEL.

Assemblée Générale

—DE—

L'ETAT DE LA LOUISIANE

Session régulière de 1892.

No 111] LOI

Pour fixer et régler la durée de la session de la Cour Civile de District en la paroisse d'Orléans.

Section 1ère.—Il est décrété par l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane, Que la Cour Civile de District en la paroisse d'Orléans sera ouverte pour tous objets chaque jour légal durant l'année.

Sec. 2.—Il est, en outre, décrété, etc., Que du 1er juillet au 1er novembre de chaque année trois (3) des juges de la dite cour et pas plus à la fois, seront relevés de leurs charges pendant pas plus de soixante jours, en vertu des règles qu'adoptera la Cour siégeant en banc.

Sec. 3.—Il est, en outre, décrété, etc., Que toutes lois ou parties de lois en conflit ou inconsistantes avec les dispositions de celle-ci, sont, par les présentes, abrogées. La présente loi prendra effet à partir de son adoption.

G. W. BOLTON,
Speaker de la Caambre des Représentants.

CHARLES PARLANGE,
Lieutenant-Gouverneur et Président du Sénat.

Approuvé le 7 juillet 1892.

MURPHY J. FOSTER,
Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.

Pour copie conforme :
T. S. ADAMS,
Secrétaire d'Etat.

No 112] LOI

Relative à la société de la Louisiane ayant pour mission de protéger les enfans contre toute cruauté; relative à ses officiers, à ses agents ainsi qu'aux devoirs des corporations municipales à l'endroit de la société.

Il est décrété par l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane, Qu'il sera légal de la part du Maire de toute ville, de tout village incorporé et du juri de police de toute paroisse de l'Etat, et il sera même de leur devoir de nommer comme agents de police, spéciaux et de les munir de "commissions," les officiers de la société qui s'intitule : "Society for the prevention of cruelty to children" et tels autres agents que pourra désigner cette société. Ces officiers et agents ainsi "commissionnés" auront les pouvoirs usuels des agents et gardiens de la paix ; pourvu qu'aucune ville, paroisse, qu'aucun village ne soit appelé à donner une compensation à ces agents. Et il sera du devoir du corps de police de toute ville ou village incorporé en l'Etat, le cas échéant, de prêter appui à toute société qui a pour mission de protéger les enfans contre la cruauté, à ses membres ou agents pour la mise en vigueur, dans leurs localités respectives, des lois qui peuvent déjà avoir été adoptées ou qui pourraient l'être plus tard, relativement à la protection à entourer les enfants contre toute cruauté.

G. W. BOLTON,
Speaker de la Chambre des Représentants.

CHARLES PARLANGE,
Lieutenant-Gouverneur et Président du Sénat.

Approuvé le 7 juillet 1892.

MURPHY J. FOSTER,
Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.

Pour copie conforme :
T. S. ADAMS,
Secrétaire d'Etat.

No 113.] LOI

Pour amender et décréter à nouveau la section 6 de la loi 135 de 1888 définissant plus amplement les pouvoirs et devoirs du Conseil et des officiers de la ville de la Nouvelle-Orléans, et y imposant des limitations.

Attendu qu'il a été prouvé que cette loi a été publiée conformément à l'article 44 de la Constitution.

Section 1ère.—Il est décrété par l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane, Que la section 6 de la loi No 135 de 1888 est, par les présentes, amendée et décrétée à nouveau comme suit :

Que les officiers et les membres du gouvernement de la ville sont, par les présentes, requis et commandés de s'occuper personnellement des devoirs de leurs bureaux; et il leur est interdit de s'absenter de la ville de la Nouvelle-Orléans à moins qu'ils n'en aient préalablement obtenu la permission du Conseil, s'appuyant de raisons valables déclarées et approuvées.

Ils garderont leurs bureaux ouverts de 9 heures du matin à 3 heures de l'après-midi, et exigeront que leurs employés et commis y restent durant ces heures.

Sec. 2.—Il est, en outre, décrété, etc., Que cette loi prendra effet à partir de son adoption.

G. W. BOLTON,
Speaker de la Chambre des Représentants.

CHARLES PARLANGE,
Lieutenant Gouverneur et Président du Sénat.

Approuvé, le 7 juillet 1892.

MURPHY J. FOSTER,
Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.

Pour copie conforme :
T. S. ADAMS,
Secrétaire d'Etat.

La Salsaparilla d'Ayer n'a jamais, jusqu'ici, égalé le nombre de cures merveilleuses et des ventes immenses faites chaque jour.

Leçons de musique.

Une annonce dont l'*Abeille* de dimanche contenait la première insertion, a remis devant les yeux du public M. Lenfant. C'est un nom que nul ne peut oublier ici ; le nom d'un artiste qui, durant plusieurs années conduisit l'orchestre de l'Opéra avec autant de talent que de zèle.

M. Lenfant fut toujours tout au devoir et ce devoir il le remplissait en musicien de premier ordre, et avec la sûreté, la promptitude professionnelles d'un maestro qui connaît à fond le répertoire.

M. Lenfant qui s'est épris de la Nouvelle-Orléans, s'y est fixé, définitivement, dit-il, pour y occuper d'enseignement. Notre monde musical est heureux de l'adjonction d'un tel Professeur, auquel nous ne connaissons pas de supérieur ici. Du reste, sa réputation est établie sur de telles bases que toute recommandation nous semble vraiment superflue.

Artiste, homme, M. Lenfant jouit de la plus haute, de la plus légitime considération. Il nous suffira donc d'écrire qu'il offre ses précieux services comme Professeur de violon, de chant et d'accompagnement, à des prix fort modérés. S'adresser rue Valence 113.

WEST END.

La pluie qui, cette saison, sera jouée tant et tant de méchants tours, a voulu encore le concert d'hier. Grand dommage, car le programme en avait bien prix.

Espérons que tous les nuages se sont crevés pour ce soir et qu'une belle soirée donnera sa belle revanche à l'orchestre de M. Porte.

Son programme de ce jour est encore des mieux entendus; en voici quelques numéros.

Ouvertures de la Garde Républicaine, marche, Wenge ; Ouverture de *Marthe*, de Flotow et *Guillaume Tell*, Rossini ; *Mignonette*, polka, Waisteufel ; *Bouquet musical*, Gunner ; Romance de la *Bohémienne*, Balfe et *Polka de concert*, deux solos de cornet, par M. Armand Vaussy ; *Cujus animam*, de Stabat, de Rossini, solo de trombone par M. Vic Simborn. Grande fantaisie sur motifs de *Siguerd*, Reger ; Mosaïque (No 1) sur motifs de *Carmen*, Bizet ; *Orville*, sabotière mexicaine, Orth ; *La garde montante*, retraite, Eilenberg ; *Les Mousselines*, polka, Van Perk.

Le Dr Colvis.

On nous communique un cablogramme annonçant que notre compatriote et ami, le docteur Colvis, est mort dimanche dernier, 14 août, à Paris.

Cette nouvelle si inattendue nous a vivement affligé ; à tous les points de vue la perte est grande, désolante.

Dans un prochain numéro nous parlerons de cet homme excellent et distingué ; de ce chef de famille modèle ; de ce praticien qui occupait une place des plus honorables dans le corps médical de Paris, et dont le gouvernement français avait reconnu la sérieuse valeur, en le nommant spontanément, il y a quelques années, chevalier de la Légion d'honneur.

Le Dr Colvis, né à la Nouvelle-Orléans, était âgé de 61 ans.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 16 août 1892.—Indications pour la Louisiane : Temps averse sur la côte ; vents variables.

Température du 15 août 1892.
Thermomètre de R. & L. Claudel, Opticiens.
No 143 rue du Canal.
Rues Carondelet et Saratoga.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin.....	82	25
Midi.....	84	26
3 P. M.....	86	27
6 P. M.....	76	22

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Insertion au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Nicole Géna à Mlle Rs anne Veracos.
M. Russell à Mlle Mary E. Willis.
John Held à Mme Veuve Joseph Picone.

Naissances.

Mme Andrew Lachana, un garçon.
Mme Anderson L. Rose, un garçon.
Mme F. H. Koenig, une fille.
Mme John McCabe, un garçon.
Mme Cornelius Shea, un garçon.
Mme Joseph Field, un garçon.
Mme Victor Vignon, un garçon.
Mme Geo. A. Allen, un garçon.
Mme Bertrand St-Germes, une fille.
Mme Edvard Dubuc, un garçon.
Mme August Lecog, un garçon.
Mme Adolph Konrad, une fille.
Mme James S. Pendergrast, une fille.

Décès.

Lloyd Peyton, 3 mois, 674 1/2 rue Sud Rampart.
Anna B. Johnson, 2 mois, coin des rue Laurel et Aline.
Mme Veuve E. B. Schneider, 58 ans, 466 1/2 rue Felicité.
Thomas Quinlan, 21 ans, 51 rue Annunciation.
Robert Manson, 24 ans, Macnab, Wis.
Louis Bank, 72 ans, Palmyra, Wis.
Louis M. Babad, 43 ans, 535 rue St-Louis.
Marie Louise Abadie, 18 mois, 203 rue Mord Claiborne.
A Lafleurdette, 52 ans, 124 rue Dumaine.
Mme Virginia Smith, 20 ans, 265 rue Bourgogne.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations :

G. Singleton à J. Hardouin, huit terrains bornés par les rues Roussellin, Broad, Ouzaga et D'Abadie, $320.

Miles G. et K. Shepard, un terrain borné par les rues Septième, Harmonie, Howard et Prytania, $150.

L. Levy à Mme J. Sebellang, un terrain borné par les rues Jersey, Valence, Laurel et Cadiz, $1,300.

J. Mohren à P. Kiesgen, un terrain borné par les rues Louisiana, Association, Chippewa et Toledano, $1,500.

Mutual Building and Homestead Association à F. Breedlove, deux terrains bornés par les rues Camp, Robert, Sonnat et Magnolia, $2,600,

R. Lea et al. à S. Jackson, cinq terrains bornés par les rues Octavie, Joseph, Chestnut et Colisée, $2,000.

C. Adams au Dupuis Refining and Manufacturing Co., un terrain borné par les rues Front, Robert, Upperline et le fleuve, $15,936.

C. McNeil à E. Stream, un terrain borné par les rues Berlin, Dryades, Baronne et l'avenue Napoléon, $4,300.

L. Reboul à F. Remy, un terrain borné par les rues Ste-Anne, Marais, Trémé et Dumaine, $1,800.

F. Stark à C. Ribe, trois terrains bornés par le Chemin Cequillé et les rues Dix-septième, Washington et Short, $600.

P. Gallagher à J. Pierce, cinq terrains bornés par les rues Genois, St-Louis, Clark et Toulouse, $300.

E. Delaville à Mlle G. Belly, un terrain borné par les rues Prieur, Johnson, Kerlerec et Colombus, $9,100.

J. Keller à A. Hebert, un terrain borné par les rues Magnolia, Deuxième, Troisième et Clara, $200.

J. Horny à Mme C. Guion, un terrain borné par les rues Constantinople, Chestnut, Colisée et Marengo, $1,000.

Commissariat des Etats-Unis.—Tan Kwon Whong, un Chinois qui il y a quelque temps s'était introduit aux Etats-Unis en violation de la loi qui leur en défend l'accès, et s'était réfugié à la Nlle Orléans parmi ses compatriotes qui lui avaient donné asile, a comparu hier devant le commissaire Wright qui l'a envoyé en prison en attendant sa mise en jugement.

Cour Civile de District.—Hier, à midi, la session d'été de la Cour Civile de District a été pour la première fois depuis sa création, ouverte avec toutes les formalités de la réouverture de 1er novembre, conformément à la nouvelle loi ordonnant qu'il n'y ait pas d'interruption dans la session annuelle de ce tribunal. Les vacances auxquelles les juges étaient accoutumés, ont par conséquent été supprimées.

Geo. Jurgens contre C. E. McNeil pour $321 50.

L. Rayburn contre D. Rayburn pour $1,776.75.

Cour Criminelle.—Section B.—John Cooper, voies de fait, six mois.

Les Enfants de la France.—Cette Société nouvelle, dont nous annoncions dernièrement le projet de fondation, vient de faire son apparition parmi ses sinées avec 270 noms sur la liste de ses membres et les officiers suivants pour la diriger dans l'accomplissement de la mission de bienfaisance qui a été le but de sa fondation.

Président, Esq. Casteing ; 1er vice-président, Jean Darribère ; 2d vice-président, A. Brunet ; trésorier, Louis Esnard ; secrétaire, F. Récot ; assistant secrétaire, A. Lesseps ; secrétaire aux finances, Emile Serres.

Conseil d'Administration.—J. B. Levigne, Albert Dazet, B. Médas, Pierre Lafat, P. Pecot, F. Landumiey, E. Lubaight, E. Broequart, J. Darribère, J. Esnard.

Médecin, Dr S. Thézard ; grand marshall, L. P. Bouby ; collecteur, B. Gère.

Dans le canal.—On a encore repêché dans le canal de la rue Broad, à son intersection avec la rue Aubry, le cadavre d'un enfant de deux jours du sexe féminin.

Suicide !—M. Wm Holt, le jeune homme que l'on avait trouvé sans connaissance samedi matin sur la plateforme de l'hôtel St-Charles, est mort à l'hôpital dimanche soir à 6 heures malgré les soins constants des Drs Miles, Parker et Holt.

Le coroner Seaman ayant l'intention de faire l'autopsie du corps, a signifié aux autorités de l'hôpital, son désir que le cadavre ne fut pas livré aux parents avant que cette formalité ne fut remplie.

Il est revenu testimonier sur sa décision, et a délivré simplement un certificat de décès par l'empêchement avec de l'opium.

Le cadavre de M. Holt a été reconnu par Harry Klippen, un des garçons de café du Crescent Hall, comme celui de la personne qui vendredi soir était venue boire au verre de whiskey.

M. Holt lui avait dit qu'il allait se suicider, et après avoir bu en conséquence il se rendit dans le cour.

En revenant, il avait une fiole à la main, et s'adressant toujours à Klippen, il lui dit : "C'est fait." "Qu'est ce demanda Klippen, et Holt répondit : "Vous le lirez dans les journaux." Harry Klippen dit qu'il n'ajouta aucune importance à ces propos et qu'il pensa que, comme le faisait souvent d'autres clients, Holt venait de prendre un médicament quelconque et qu'il plaisantait.

Noyé.—Un nègre de 36 ans, nommé Joseph Jones, paraît-il a la ligne, au pied de la rue St-Philippe, quand il est tombé dans le fleuve. Il a été sauvé par plusieurs de ses amis qui après l'avoir retiré de l'eau, ont immédiatement appelé les désolants, mais Jean a expiré avant l'arrivée d'une voiture d'ambulances.

Vol.—Dimanche soir, M. Jos. Jacobs s'est plaint à la police qu'on lui avait volé $60 au No 16 de la rue Bienville. Cette plainte a eu pour résultat l'arrestation d'Ella McCarthy, May Lyons, Bertha Albers et Lotie Rosenthal. On a trouvé sur l'un d'elles $47 50, sur l'autre $8 50, sur la troisième $3 85. Elles ont été mises sous cautions.

INCENDIE.

La fabrique de tonneaux Brooklyn, détruite par le feu.

La plus grande fabrique de tonneaux du Sud, la Brooklyn Cooperage Co., qui fabrique en grande partie les tonneaux pour la raffinerie Américaine, a été détruite dans la journée de dimanche par un incendie qui a consumé aussi une grande quantité de stock.

Il était 10 heures du matin, lorsque le feu a été découvert et vu la matière inflammable des matériaux contenus dans l'immense bâtisse, il a pris aussitôt les proportions d'une désastreuse conflagration, et à l'arrivée des pompiers qui, cependant, avaient répondu en toute hâte, il était devenu impossible de rien faire pour sauver l'immeuble embrasé.

Leurs efforts se sont donc bornés à protéger les maisons du voisinage contre la chaleur intense qui se dégageait de l'immense foyer, maintenant à une grande distance les milliers de curieux venus de tous les points de la ville, attirés par la fumée qui s'élevait en colonne à une hauteur prodigieuse, roulant les uns par-dessus les autres ses épais flocons de fumée noire que le soleil éclairait d'étranges reflets.

Chacun s'attendait à un désastre comme celui d'il y a quelques mois, alors que furent détruits 2 1/2 îlots d'habitations et plusieurs presses à coton. Mais cette fois les presses ont été protégées.

La Brooklyn Cooperage Co. était un immeuble en briques, à quatre étages, occupant l'îlot borné par Thalie, Front, Evato et South Peters. Il était évalué $300,000 et le stock et les machines $100,000.

Il a été complètement détruit et les murailles se sont effondrées avec fracas, heureusement sans blesser personne.

Il y a eu toutefois quelques accidents :

James Scully, un enfant de 14 ans qui était monté sur le toit de la Orleans Cotton Press, est tombé sur le trottoir et s'est fracturé les poignets.

Tom Murphy, chauffeur de la Compagnie No 2, est tombé en allant au feu et s'est démis une jambe.

L'incendie, qui avait commencé à gagner dans le voisinage, y a causé les dégâts suivants :

Immeuble encoignure Thalie et Front, appartenant à Mme Vve McGinty et habité par Mme Haas, détruit.

L'immeuble situé coin Thalie et South Peters, a été endommagé pour $1,000.

Trois autres immeubles ont été endommagés pour environ $200 chacun.

Le total des pertes est évalué à $300,000 environ. Pendant toute la nuit une lueur aussi intense que celle d'un autre grand incendie, a embrasé le ciel, et plusieurs pompes ont été laissées sur les lieux pour inonder les débris en flammes. Les pertes sont réparties entre les compagnies locales et les compagnies étrangères.

Autre incendie.—A minuit, un incendie s'est déclaré coin Upperline et Addison dans le 7ème district, chez M. Jos. Cura. L'immeuble évalué $1,000, a été complètement détruit. Il était assuré. Une écurie contigüe a été aussi détruite.

APRÈS LA CRUE.

La levée glisse dans le fleuve sur la rive d'Algar, entraînant la Gare du New Orleans, Fort Jackson and G. I. R. R.

Si les crues du Mississippi sont redoutables, la baisse des eaux n'est généralement pas moins à craindre sur certains points des levées contre lesquelles le courant exerce son action.

Il en résulte généralement des affaissements de terrain, des portions entières de levée glissent dans le fleuve qui en a miné la base, et le sommet, n'étant plus soutenu par l'eau, s'effondre associé que celle-ci commence à se retirer. Semblable chose est arrivée l'un dernier dans le voisinage de Marché Français et aussi en aval du débarcadère du ferry de la rue du Canal, à Algar.

C'est sur cette rive, mais cette fois en amont du même point, qu'un éboulement vient de se produire.

Dimanche matin, à 8 heures, comme les voyageurs se préparant à prendre le train d'excursion de la ligne N. O. Fort Jackson et Grande Isle, attendaient son départ, un des employés de la station qui, pendant la nuit avait remarqué qu'il se passait quelque chose d'anormal le long de la rive s'est aperçu que lentement le bâtiment se disloquait en faisant entendre de petits craquements.

Il a donné aussitôt l'alarme, et les voyageurs ont gagné à la hâte un lieu de sûreté, tandis que les employés de la compagnie entraînaient le bord de la gare les wagons qui se trouvaient sur les diverses lignes. Ils y ont réussi, mais il n'était que temps de songer à leur propre salut lorsque l'avant-dernier a été mis en sûreté, car quelques secondes plus tard, un large craquement se faisait entendre, et la majeure partie de l'immeuble était entraînée dans le fleuve avec une portion de la levée, formant un amas considérable de débris de poutres, de fenêtres, de portes, de faîte et de tuiles brisées.

Quelques minutes plus tard, un second craquement se faisait entendre et une autre portion du bâtiment allait rejoindre la première. Les éboulements ont continué ainsi tout pendant toute la journée et à 3 heures de l'après midi, la brèche s'avançait de 75 pieds dans le sol et mesurait 250 pieds d'une extrémité à l'autre. De la gare, il ne reste plus qu'une longueur de 6 pieds qui menace ruine.

Pendant la nuit, les éboulements n'ont fait que peu de progrès. Ils gagnent surtout du côté du ponton du ferry de la rue du Canal, et on a cru prudent de supprimer à ce point l'embarquement des voitures et marchandises, qui ne fait maintenant à celui du 2me district, situé à 150 pieds en aval. Il y a toute fois 2 pieds de sable remarchés, des fissures qui dénotent le mouvement de sol, et donnent de justes appréhensions.

Le capitaine Pickles a mis à l'oeuvre un certain nombre d'ouvriers dans le but de consolider le ponton afin que les communications avec la rue du Canal ne soient pas interrompues. L'affaissement sur ce point est à peine perceptible, mais il continue néanmoins, et nul ne saurait dire où il s'arrêtera.

La cause de ces éboulements est attribuée au prolongement des quais en amont, sur la rive gauche. Il en résulte un déplacement du courant qui va frapper directement la rive d'Algar au point précis où se produisent périodiquement les affaissements en question qui ne sont qu'un tassement du sol dont les couches inférieures ont été minées par le courant.

Il paraît que pour ce motif M. John McDonogh s'était, pendant toute sa vie, opposé à cette extension des quais, ainsi que le prouvent les documents des nombreuses procédures instituées par lui contre la Ville de la Nouvelle-Orléans.

La perte subie par le N. O. Fort Jackson R. R. Co. s'élèvera à environ $20,000 ; mais elle n'est couverte par aucune assurance, les compagnies n'assurant pas contre les risques de ce genre.

Les conducteurs de chars.—Le pique-nique que les conducteurs de chars viennent de donner au Fair Ground, a été assez peu favorisé par le temps, surtout pendant la seconde journée.

Dimanche, par suite de mauvais temps, l'ouverture de la fête n'a pu avoir lieu qu'à 4 heures. Deux discours ont été prononcés, l'un par M. Brownlag, un marshand, l'autre par M. Callaghan, de la Fédération Américaine des Travailleurs.

Le programme, qui se composait en grande partie de courses diverses a été exécuté à la lettre, bien que la piste détrempée par la pluie, ne fut guère engageante.

Les courses n'en ont eu cependant que plus d'intérêt pour les spectateurs qui malgré la pluie étaient accourus fort nombreux aux Fair Grounds.

Le soir un beau feu d'artifice a été tiré.

Hier, la pluie est venue entraver la mise à exécution de la 2me journée.

Le comité qui avait charge des détails de la fête, était composé de MM. Emile Johnson, chairman ; Merrill S. Hall, ex-officio ; Ed. J. Donegan, Jos. V. Duplaine, Joseph Dore, James Leonard, Louis Finck, J. M. Callaghan, Henry Keegan, G. W. Sievers, Alb. Mosier, Bert. Dazet, Al. Duperray, Wm Kirwin, F. Fuetller, Robert Bock, Henry Mantz, John McGreevey, Frank Carambat, Geo. Green, Sr., Jos. McCarley, Peter Fadel, Ed. Gheenon, Aug. Schneidg, Val. Stiefahle, A. L. Roseman, A. Charbonnet.

Chute.—Hier matin à 4 heures, Mr Stanton, âgé de 45 ans, employé à la Crescent City Ice Co, est tombé d'une des fenêtres de l'usine, d'une hauteur de 15 pieds, et s'est blessé à la tête et au dos. Il a été transporté à l'hôpital, et ses blessures ont été reconnues graves.

DEPECHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

Une partie de base ball qui se termine par un assassinat.

Le revolver a fait dimanche, à Carrollton, une victime et deux blessés.

Vers 5 heures, le Wilson Club et le Allen Club, deux sociétés de *base ball*, jouaient une partie en présence d'un nombreux assemblage de gens de couleur, les joueurs étant aussi des gens de même race.

Le juge des parties était un nommé Tyler Madison et l'enjeu était de $7 50. A la fin de la partie, Madison ayant rendu une décision que l'on considéra comme injuste, une discussion s'éleva et un nommé Gabe Jones, tirant son revolver, fit feu plusieurs fois.

La première balle alla frapper Robt. Jones, un malheureux spectateur qui atteint en plein cœur, tomba foudroyé.

La seconde atteignit M. Forrester, qui passait, au mollet, tandis qu'une autre frappait encore un spectateur du nom de Richard Williams. Jones qui d'abord avait pris la fuite, a été arrêté avec deux nègres du nom de Jos King et E. Williams qui ont été enfermés comme témoins

L'autopsie de Jones, qui était âgé de 27 ans et employé à la fonderie de Edwards & Hackleman, a été pratiquée par le coroner Dr Mayfit qui a extrait une balle calibre 44, qui avait traversé le ventricule droit et l'auricule gauche du cœur.

Dans la soirée, on a arrêté comme complice un nommé James Brooke, qui avait tiré sur Gabe Jones sans l'atteindre. Les prisonniers ont été envoyés à la prison de paroisse cahe être admis à fournir caution.

Accident.—A l'arrivée du train de 5 heures du soir du Louisville and Nashville Railroad, on a appelé, à la gare, la voiture d'ambulance pour transporter à l'hôpital Abe Johnson, un nègre de 21 ans, qui était grièvement blessé à l'abdomen. Johnson, qui faisait partie d'une équipe de terrassiers qui sont employés en ce moment par la compagnie à réparer la voie près de la Cathedrale, est tombé d'un wagon à main sur lequel il se trouvait et les roues lui ont passé sur le corps.

DEPECHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

Assassinat.—Explosion évitée.

Paris, 14 août—M. Mayer, un tenour de livres occupant un poste important du gouvernement, a été arrêté pour avoir fait un trafic de faux timbres.

Le congrès de brigade international a été ouvert aujourd'hui au Havre. Il y avait 4,000 pompiers présents de divers pays européens. Il y a eu une grande procession dans la ville.

Le journal Patrioce.—Le soulèvement des Arabes dans l'Etat du Congo.

Bruxelles, 14 août—Le *Patriote* publie une lettre de lac Tanganiika, dans laquelle l'auteur dit que le soulèvement des Arabes dans l'Etat du Congo a eu lieu d'après une proclamation reçue de La Mecque, relative à l'inauguration d'une "guerre sainte."

Meeting d'anarchiste à Dublin.

Dublin, 14 août—Un grand meeting d'anarchistes a eu lieu aujourd'hui au Phœnix Park, et il y avait 18,000 personnes.

M. Pierce Mahoney, parnellite, qui a été battu par Michael Davitt comme candidat au parlement dans la division nord du comté Meath, présidait à l'assemblée.

Dans un discours M. Mahoney a demandé qu'on mit en liberté tous les prisonniers politiques, en supposant même que ceux ci fussent coupables.

M. Redmond est arrivé, qui ont harangué l'assemblée, ont déclaré que les réponse de M. Gladstone à ce sujet n'étaient satisfaisantes et ont rappelé aux auditeurs l'opposition de Sir William Vernon Hersont à l'amnistie.

Délégués des Associations démocratiques.

Rome, 14 août—A une assemblée aujourd'hui des délégués des Associations démocratiques, des résolutions ont été adoptées demandant avec instances l'abolition du catholicisme comme religion de l'état et le rappel des garanties papales.

La police de cette ville a saisi l'édition de samedi du journal *Osservatore Romano*, à cause d'un article publié dans les colonnes de celui-ci, nuisible à l'état.

Le choléra en Russie.

St Pétersbourg, 15 août—Les retours du choléra en Russie pour le 13 courant indiquent une forte augmentation dans le nombre de nouveaux cas et ainsi que la mortalité. Le rapport reçu est ainsi : 9177 nouveaux cas et 500 décès.

St-Pétersbourg, 14 août—La situation relative au choléra ici est plus favorable. Hier, 12 décès seulement ont été rapportés.

Le rapport officiel indique que la moyenne, par jour, des nouveaux cas et des décès dans les districts infectés par le choléra en Russie, est comme suit ; 6,901 nouveaux cas et 4,288 décès.

L'ambassade anglaise. Nouvelles de Londres.

Londres, 14 août—Vu les désastres survenus aux navires *Naiade* et *Apollon*, les autorités de l'Amirauté ont brusquement suspendu les manœuvres.

Une dépêche de Calcutta, au *Times*, annonce :

Le président de l'association monétaire a écrit au gouvernement lui demandant de laisser connaître au gouvernement de l'intérieur, l'opinion dans l'Inde sur la question monétaire et de demander que des mesures immédiates soient prises à cet effet.

Un grand meeting a eu lieu mercredi soir à Bombay, pour discuter la question.

La bruit court que l'Emir négocie avec les rebelles et est anxieux de régler la question à n'importe quelles conditions à cause des nombreuses complications survenues sur la frontière et au delà.

La question la plus sérieuse au sujet de la situation est l'activité inouï dans le district Pamir. On suppose que la révolte à Hazara est dûe à des intrigues de la Russie.

M. Gladstone.

Londres, 14 août—M. Gladstone, après avoir assisté au service divin ce matin, a eu plusieurs conférence avec ses collègues. Il y en a eu entr'autres qui a duré deux heures avec Sir William Vernon Harcourt, Lord Spencer, Lord Kimberley, MM. John Morley et Campbell Bannerman.

L'absence de Lord Rosebarry à cette conférence est regardée comme étant significative.

Londres, 15 août—M. Gladstone sera premier ministre et aussi premier Lord de la Trésorerie.

Lord Brasey, sera vice-roi d'Irlande.

M. Gladstone en route pour Osborne House.

Londres, 14 août—M. Gladstone accompagné de sir Algieron Edward West est parti aujourd'hui à midi de Carlton Gardon pour Osborne House, île Wight, pour soumettre à sa majesté la reine de ceux qui doivent faire partie du cabinet et baiser les mains de sa majesté selon l'usage habituel.

M. Gladstone est en bonne santé malgré les rancunes contre à son sujet.

Lorsque l'illustre homme d'Etat anglais est arrivé à la gare, il a été acclamé par la foule.

Londres, 15 août—Quand le train sur lequel il se trouvait est arrivé à Portsmouth, il a dû s'embarquer sur un steamer pour l'île Wight. M. Gladstone a été l'objet d'une ovation de la part de la foule qui s'était portée à la gare pour le recevoir.

M. Gladstone s'est embarqué à bord du yacht royal qui l'attendait à Portsmouth, puis est parti pour l'île Wight.

Londres, 15 août.—A l'arrivée du yacht à East Cowes, un M. Gladstone a débarqué, il a été accueilli par les habitants de l'endroit et aussi par 500 citoyens enthousiastes de West Cowes qui avaient traversé le rivière en ferry pour faire une réception au grand chef libéral.

M. Gladstone est accueilli comme dans la voiture royale, qui l'attendait pour le conduire à Osborne House.

A son arrivée au palais, le secrétaire privé de la reine a reçu M. Gladstone et l'a conduit dans les appartements préparés pour lui.

Sa Majesté lui a ensuite donné audience et il a soumis alors les noms des membres de son Cabinet.

Au dîner donné ce soir à Osborne House par la reine figuraient M. Gladstone, le prince de Galles, le duc de Connaught, le prince de Battenberg et autres personnages marquants.

Le steamer Express et Chine.

Londres, 15 août—Une dépêche de Yokahoma dit que le steamer anglais *Empress of China*, qui était parti de Hong Kong et Yokahama pour Victoria, Colombie Anglaise, est arrivé à sa destination aujourd'hui.

M. Ludwig Rubon est hors de danger.

Copenhague, 15 août—M. Ludwig Rubes, chef d'orchestre de Tolast, est hors de danger.

Lord Salisbury—Chambre des Communes.

Londres, 15 août—Après le vote qui a été donné à la Chambre sur la motion de "non confiance" dans le gouvernement, le cabinet a donné sa démission et sa majesté l'a acceptée.

Lord Salisbury a demandé à Lord Kimberley les intentions du nouveau ministère. Celui-ci a répondu qu'il regrettait de ne pouvoir donner aucune information à Lord Salisbury et a ajouté, qu'il ne faisait pas encore partie du nouveau cabinet.

Il ne peut rien dire avant d'avoir consulté ses collègues.

La Chambre s'est ajournée à jeudi prochain.

Chambre des Lords.

Londres, 15 août—Aujourd'hui, à la Chambre des Lords, lord Salisbury a annoncé formellement que vu le vote donné à la Chambre des Communes sur la motion de non confiance dans le gouvernement présentée par M. Asquith, en réponse au discours de la reine, le cabinet a donné sa démission.

Le ministère des Etats-Unis au Danemark.

Chicago, 15 août—L'Hon. Clark E. Carr, de Galesburg, ministre des Etats-Unis au Danemark, était ce matin à l'hôtel Grand Pacific, en route pour le Danemark.

M. Carr se rapportera au département d'état avant de s'embarquer pour son lieu de destination, et recevra des ordres importants relativement au consul américain H. B. Ryder à Copenhague, qui est accusé d'irrégularités dans ses fonctions de consul.

Le ministre américain partira pour le Danemark le 18 août. M. Carr dit qu'il est étonné que M. Ryder soit accusé d'irrégularités. On l'avait accusé d'avoir gardé en sa possession 425 couronnes appartenant à quatre jeunes femmes, dont la mère est morte à Minneapolis leur laissant 925 couronnes. Par conséquent ce n'est qu'une question de retraité entre les deux parties.

Quant aux allégations que Ryder était dépensier et vivait largement, cela n'est pas vrai ; il a toujours vécu très simplement à sa connaissance.

Situation à Homestead

Pittsburg, 16 août—La situation aujourd'hui en cette ville, est la même. L'ordre règne ici à Homestead.

Grève.

Elmira, N. Y. 15 août—Une grande excitation règne à Waverly, N. Y., et Sayre, Pa., à cause de la grève des serre-freins du Lehigh Valley. Il n'y a pas encore eu de troubles à Elmira et Horseheadville.

Les altercations entre la poste du shérif et les grévistes n'ont pas eu jusqu'ici de fâcheuses adrieux.

Une dépêche spéciale de Sayre dit que soixante hommes ont reçu l'ordre de se rapporter ce matin au carrastadam à Stephenson pour prendre la place des grévistes. Ils ne sont rapportés, mais ont refusé de se mettre au travail.

Buffalo, N. Y., 15 août—A 2 heures dimanche matin plusieurs incendies mirent en feu les grévistes ont eu lieu dans les chantiers du chemin de fer Lehigh Valley. Dix huit ou vingt wagons de frets remplis de marchandises diverses, et quatre wagons à passagers ont été la proie des flammes.

New York, 15 août—Une dépêche spéciale de Bradford, Pa., au *Herald* dit : Evidemment des troubles sont immiments sur l'embranchement Bradford, du chemin de fer Erie.

Un comité représentant les ingénieurs, les chauffeurs, conducteurs et serre-freins, était en conférence ce matin et toute la journée avec le surintendant Morrey, débattant la question relative à un tableau de salaires pour l'année prochaine.

M. Morrey et les membres du comité ne veulent pas dire encore le résultat de leur conférence, mais on apprend cependant que le tableau présenté par M. Morrey sera débattu par le comité.

New York, 15 août—Un serre frein du Lehigh Valley R R. a dit aujourd'hui qu'il y aurait un meeting cette semaine des membres de l'Association de Bienfaisance mutuelle des serre-freins de l'Amérique du Nord, à Jersey City, afin de décider si une grève générale sera ordonnée dans tous les chantiers dans le voisinage de Jersey City.

Cette organisation est composée de conducteurs de trains de frêt, de serre freins et autres employés. Ceux ci disent qu'ils sont obligés de travailler de douze à quinze heures par jour et ils veulent être payés extra pour chaque heure de travail au dessus de dix heures par jour. Ils voudrait avoir une augmentation de 2 à 4 cents par heure.

Il y a sept cents hommes employés dans les chantiers de Erie RR., 600 dans le Verney Central, 700 dans le Pennsylvania, 300 dans le Lehigh Valley et 900 dans le Delaware & Hudson. Tous quitteront le travail si une grève est ordonnée par l'Association.

Procès intenté au Père Humphries et autres.

Dublin, 15 août—Le procès du Père Humphries et quinze autres personnes accusées d'avoir excité et pris part à la récente demande électorale à Tipperary, était fixé pour aujourd'hui.

Quand l'affaire a été appelée, aucun des défendeurs était présent et des nouvelles date ont été lancés pour leurs arrestations.

L'Union des fabricants de cigares à la Havane, demande qu'on abolisse le nouveau tarif.

Havane, 15 août—Hier, un comité nommé par l'Union des fabricants de cigares, a rendu visite au gouverneur-général et lui a soumis les réclamations de l'Union, relativement à l'abolition du nouveau tarif.

Le gouverneur a promis d'user de son influence en faveur de leurs réclamations. Le comité s'est retiré très satisfait du résultat de l'entrevue.

Le Canada et les Etats-Unis.

Montréal, 15 août—Le *Herald*, journal libéral, dit dans un éditorial relativement au droit de péage sur les canaux : "Si les autorités à Washington sont satisfaites avec cela, il n'y a pas de raison pour que les Canadiens objectent. C'est une solution à bon marché d'un règlement international d'une grande gravité. Le gouvernement a agi sagement en tendant une branche d'olivier à Washington.

L'anarchiste Goeth.

Pittsburg, Pa., 15 août—L'anarchiste Knolb qui a été relâché samedi soir sous caution a dit hier soir : "Je suis presque certain d'être trouvé coupable, non pas parceque je suis un criminel mais parceque je suis responsable de complicité dans la tentative d'assassinat sur la personne de M. Frick, mais parceque j'ai dit que je suis un anarchiste et que j'en suis fier.

"Les anarchistes ne sont pas de tout en faveur de l'assassinat des capitalistes. Quoi bien cela pourrait me faire, si m